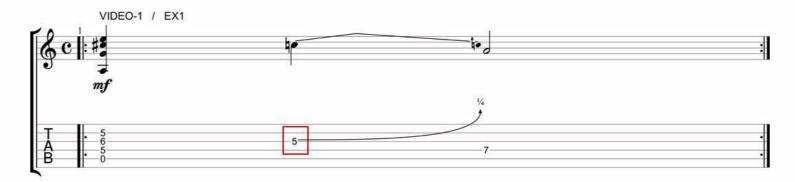
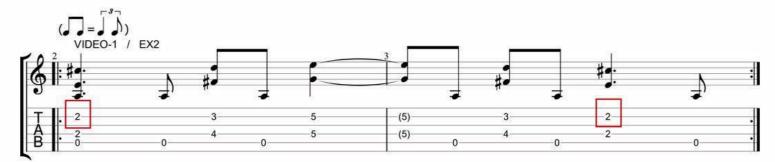




Une partie du «Son du BLUES» est engendré par l'amboguïté de tierce. Sur un accord majeur (possedant une tierce majeure) on improvise ou on chante avec une tierce mineure. Cette ambiguïté de genre est très savoureuse, singulière et se retrouve aujourd'hui dans des tonnes de musiques qui ne sont pas à proprement parler des Blues... Le Blues, c'est la plus chouette invention du monde ! Ici sur A7 (contenant donc un C#, on joue un C, mais on n'hésite pas à le tordre de façon micro-tonale (c'est à dire d'une valeur inférieure au demi-ton).



Mais si on désire faire naître une couleur mixolydienne, alors on joue clairement et directement la tierce majeure de A (c'est à dire C#), pour coller à la couleur de l'accord. Vous trouverez ce genre de petits riffs chez CLAPTON ou Miles DAVIS, entre autres oiseaux.



VOTRE FORMATION

Top Blues?





RIFFS MIXOLYDIENS FACILES

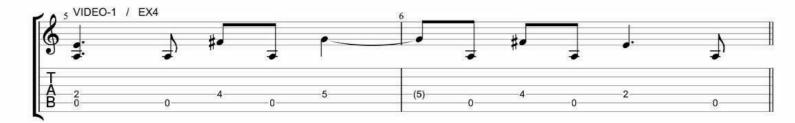




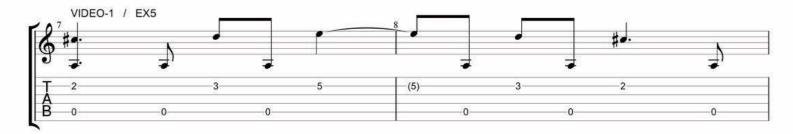
Le riff de base que tout le monde connaît, le truc basique, est une pédale de la fondamentale de l'accord (ici A) affublée d'une mouvement qui va de la quinte à la septième mineure (deux notes de l'accord), parfois avec retour à l'inverse, ici avec nos deux tierces ambiguës.



Dans notre riff, on marie deux lignes, celle dont je viens de parler de la quinte à la b7.



Et une autre, qui va de la tierce de l'accord à la quinte (deux notes de l'accord).



On peut aussi ajouter la b7 de l'accord en continu, pour apporter de la couleur et de l'élégance... Bise lo

